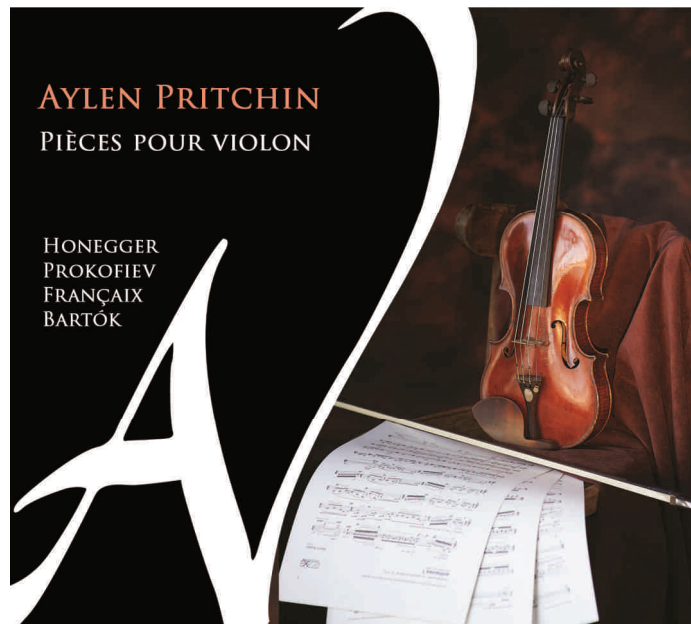




<https://www.pizzicato.lu/die-buhne-fur-sich-allein-aylen-pritchin-in-violinwerken-des-20-jahrhunderts/>

22 août 2019



## Die Bühne für sich allein: Aylén Pritchín in Violinwerken des 20. Jahrhunderts



**Bela Bartók: Sonate für Violine solo; Jean Françaix: Thema mit 8 Variationen für Violine solo; Arthur Honegger: Sonate für Violine solo; Sergej Prokofiev: Sonate für Violine solo; Aylén Pritchín, Violine; 1 CD Ad Vitam AV 190515; Aufnahme 09/2018, Veröffentlichung 07/2019 (66'52) – Rezension von Uwe Krusc**

Der 1987 geborene russische Geiger Aylén Pritchín lässt sich nicht beirren und legt eine anspruchsvolle Einspielung nach der anderen vor. Jetzt hat er sich des Solorepertoires angenommen. Neben den drei Sonaten aus den vierziger Jahren des letzten Jahrhunderts von Bartók, Honegger und Prokofiev hat er auch erstmalig Thema mit 8 Variationen von Jean Françaix eingespielt.

Während Bartók die Möglichkeiten der Geige ausforschte, um sie seinen musikalischen Ideen unterzuordnen, hatte Honegger seinen musikalischen Gedankenfluss dem Instrument untergeordnet. Bei Prokofiev wiederum erweitert er die Geige in der Art, dass das Werk als Übungsstück von einer Vielzahl von Studierenden gedacht war. Noch wieder anders geht Françaix

vor, der seine Komposition zwar virtuos ausgestaltet, ihr aber einen charmanten unterhaltenden Charakter gibt, der gleichwohl auch mit tiefsinnigem Ideenreichtum glänzt.

Mit seiner Alleinstellung bei diesen Werken ist Pritchin dem Hörer, anders in seine bisherigen Aufnahmen mit einem Pianisten bzw. einem Klaviertrio, sozusagen schutzlos ausgeliefert. Dass dieser Umstand weder ihn beeinträchtigt hat noch den Konsumenten beängstigen muss, war bei den Fähigkeiten dieses Musikers zu erwarten. Neben den unzweifelhaft beeindruckenden technischen Möglichkeiten, über die er verfügen kann, ist er auch ein hochintelligenter und aufmerksamer Musiker. Ausgestattet mit diesen Gaben, Noblesse oblige, kann er jedes Werk mit leicht klingender Hand und souveräner Geste natürlich interpretieren. Dabei weiß er den Werken seinen eigenen Ansatz zu entlocken, der auch Hörerfahrungen aus anderen Interpretationen neu ausrichtet.

Wenn man trotz dieser exquisiten Zutaten irgendwie emotional zögert, dann mag das an der sehr trockenen, um nicht zu sagen spröden und damit irgendwie auch abweisenden Aufnahme liegen. Das fördert zwar einen transparenten und direkten Klang, aber schafft auch kein 'hygge'-Gefühl, wie man es aus Dänemarks Wortschatz kennt.

**The young Russian violinist Aylen Pritchin presents one challenging recording after the other. Besides the three sonatas by Bartok, Honegger and Prokofiev, he also recorded Theme with 8 Variations by Jean Françaix. In addition to his undoubtedly impressive technical possibilities Pritchin is also a highly intelligent and attentive musician. In his effortless and sovereign playing he also shows his own personality. Unfortunately the recorded sound is rather dry, direct and very clear, but not really comfortable for the listener**

« Le violoniste russe Aylen Pritchyn, né en 1987, ne manque pas de courage et présente des enregistrements exigeants les uns après les autres. Ici dans un répertoire solo. Outre les trois sonates des années 40 du siècle dernier de Bartok, Honegger et Prokofiev, il a également enregistré pour la première fois un thème à 8 variations de Jean Françaix.

Tandis que Bartok explorait les possibilités du violon à le subordonner à ses idées musicales, Honegger adaptait son flux de pensées musicales à l'instrument. Pour Prokofiev, il étend le violon de manière à ce que l'œuvre soit conçue comme une pièce d'étude par un grand nombre d'élèves. Françaix est encore différent, bien que sa composition soit virtuellement conçue, mais lui confère un caractère charmant et divertissant, qui brille néanmoins avec une profonde inventivité.

Avec sa position unique dans l'interprétation de ces œuvres, Pritchyn est l'auditeur, contrairement à ses précédents enregistrements avec un pianiste ou un trio avec piano, pour ainsi dire livrés sans défense. Le fait que cette circonstance ne l'ait ni affecté ni effrayé l'auditeur était à prévoir dans les capacités de ce musicien. **En plus des possibilités techniques sans aucun doute impressionnantes dont il dispose, il est également un musicien très intelligent et attentif. Doté de ces dons, Noblesse oblige, il peut naturellement interpréter n'importe quel travail avec une main qui sonne bien et un geste souverain. Il sait tirer sa propre approche des œuvres, ce qui réaligne également les expériences d'écoute à partir d'autres interprétations.**

Si, malgré ces ingrédients exquis, on hésite avec émotion, cela peut être dû à un enregistrement très sec, pour ne pas dire fragile, et donc quelque peu exigeant. Cela favorise un son transparent et direct, mais ne crée pas de sensation «hygge», comme on le sait à partir du vocabulaire danois.